

HORIZONS

POUR LE BIEN-ÊTRE DES COMMUNAUTÉS!



APRÈS UN AN DE PANDÉMIE, CE N'EST PAS LE TEMPS DE BAISSER LES BRAS

SOUTENIR LES PLUS VULNÉRABLES EN CES TEMPS DIFFICILES



L'année 2020 a été une année éprouvante. À un an du début de la pandémie de COVID-19, la situation a certes évolué positivement, pourtant des problèmes persistent. Nous traversons tous la même tempête, mais nous ne sommes définitivement pas tous dans le même bateau. Avec le confinement, les besoins des communautés les plus vulnérables ont explosé. Ce fut le cas en **Colombie**.

En décembre dernier, nous avons reçu la communication des Oblats œuvrant à Carthagène des Indes, ville portuaire située sur la côte caribéenne de la Colombie. Ils souhaitaient « répondre aux besoins engendrés par la pandémie », en fournissant **une aide alimentaire** dans « chaque paroisse oblate au cours du mois de décembre pour aider les gens à vivre le temps de Noël dignement. » Les gens ont en effet perdu leur emploi et ceux qui vivaient du commerce de rue, aussi. Les Oblats ont également pensé aux malades, aux femmes, aux enfants et aux migrants vénézuéliens qui se retrouvent aussi dans la région. Selon l'Institut administratif national de statistique de la Colombie, le taux de chômage au pays s'est situé à 12.6 % en mars 2020; après un an, les choses ne se sont malheureusement pas améliorées : ce même taux atteint aujourd'hui 15.9 %. Dans le marché de l'emploi, **la situation se corse davantage pour les femmes** : trois personnes au chômage sur cinq sont des femmes.

PARTAGER DU PAIN AVEC CEUX ET CELLES QUI EN ONT LE PLUS BESOIN

Avec une expérience de **26 ans de travail** dans la région, les Oblats de la Colombie ont travaillé en tandem avec des groupes communautaires pour recenser les personnes qui avaient le plus besoin de soutien. Ensemble, ils ont concocté l'opération « Pan compartido » (du pain partagé, traduction libre). Les Oblats travaillent dans les périphéries de la ville de Carthagène et dans des zones rurales. « La plupart des paroissiens sont humbles, affirment-ils, venant des campagnes avec beaucoup de difficultés à la recherche d'un lieu sûr pour rétablir leur vie de famille. » C'est à cette situation de précarité qu'est venue s'ajouter la pandémie. Il fallait agir et vite.

L'objectif principal était d'éviter la mortalité infantile, et de préserver **la dignité des personnes**. Les équipes de solidarité, composées d'Oblats et de gens de la communauté, ont fourni de l'aide alimentaire à 450 personnes de manière directe et à 2250 autres de manière indirecte. Les **paniers alimentaires** contenaient du riz, de l'huile et d'autres produits de base.



LA FORCE DU COMMUNAUTAIRE EST DE MISE POUR TRAVERSER LA CRISE

Après un an de pandémie, ce n'est pas le temps de baisser les bras. Merci de votre confiance et de votre soutien. En effet, **votre solidarité** nous a permis de répondre en 2020 à plusieurs projets d'aide d'urgence. En comparaison à l'année 2019, le budget alloué à ce volet a augmenté de 600 %. Il s'agit d'une situation exceptionnelle qui mobilise des ressources importantes.

Actuellement, on répond à des besoins de base. Néanmoins, dans des sociétés où le filet social se rétrécit, il faut s'attendre à des besoins multiples dans les secteurs de la santé et de l'éducation. On peut voir rapidement, dans ce contexte, la situation se détériorer. Les crises socioéconomiques ne sont pas nouvelles dans la région. Ce qui est nouveau, c'est la présence d'un virus et l'ampleur d'une crise qu'on n'a jamais vue auparavant. Ce peuple doit donc s'armer de courage, d'imagination et de ressources économiques pour y faire face.

Oui, il y a le volet financier et aussi la solidarité qui est de mise pour traverser la crise. **La force du communautaire** et l'engagement indéfectible des Oblats sont également capitaux dans cette lutte au virus. C'est juste ensemble que nous nous en sortons. C'est la leçon que tirent les sociétés de l'histoire.

Enfin, nous vous remercions de contribuer au bien-être des communautés dans les circonstances actuelles. Merci de votre solidarité. Il ne faut pas oublier que derrière les visages masqués, un sourire se dessine toujours. Merci !



Votre contribution permet à un Oblat d'être au service de sa communauté dans son travail quotidien.

Messe privée : 5 \$ x _____

Messe communautaire : 10 \$ x _____

Messe en pays de mission : 15 \$ x _____

Intentions : _____

Horizons no. 3
Avril 2021

« UN RETOUR À LA NORMALE », EST-IL ENVISAGEABLE ?

Il y a un an, le monde a basculé. Une nouvelle normalité a fait son apparition. Nous nous y sommes adaptés. Grâce à votre soutien, nous avons continué à travailler pour le bien-être des communautés. En effet, la vie se poursuit, mais des questions persistent. De quoi cette « nouvelle normalité » est-elle faite ?



Au CMO, ce nouvel état des choses s'est traduit par une demande importante de projets d'urgence concernant l'aide alimentaire. Dans le Sud, les gens ont massivement perdu leur emploi et se sont retrouvés dans la rue. Sans filet social gouvernemental et avec la progression de la pandémie, le confinement les a frappés de plein fouet. Dans ce contexte, nos partenaires Oblats sur le terrain se sont retroussés les manches pour leur venir en aide. En effet, au CMO, les demandes de projets d'urgence ont augmenté en 2020 de 600% en comparaison de l'année 2019.

Les **besoins** ont été nombreux, mais la **solidarité** a amené un peu de répit au milieu de cette instabilité sociale. Ce soutien est important parce que les **inégalités** se sont accentuées. On le voit avec les campagnes de vaccination dans le Nord qui vont bon train, mais qui peinent à démarrer dans le Sud. Oui, cela est le produit des inégalités préexistantes. C'est tout de même choquant de voir que dans un tel contexte, elles persistent au lieu de se résorber. Surtout quand on sait pertinemment que la seule façon de faire reculer la pandémie, c'est la vaccination de plus de personnes dans le monde; sans cela, elle ne sert à rien. Aussi, peut-on envisager un retour à la normale ? Non, ce retour n'est ni possible ni souhaitable, car cette normalité faite d'injustices et d'abus de pouvoir envers les personnes les plus vulnérables et notre Terre-mère est insoutenable. Il faut changer de cap. Comment ?

Plusieurs points sont à l'ordre du jour. Commençons par un constat. Selon le neuropsychiatre français Boris Cyrulnik, nous sommes devant un **enjeu civilisationnel**. La pandémie a bouleversé nos vies sur les plans individuel et collectif. Dans les deux cas, on doit être bien entourés et se serrer les coudes parce que la tempête continuera à souffler des vents très forts. C'est dans ces conditions qu'il faut se donner **un plan d'action** qui nous permettra de donner du sens, c'est-à-dire obtenir les outils pour traverser cette crise et soutenir surtout les personnes les plus vulnérables, soit **les jeunes et les femmes**. Enfin, on doit rappeler que **la crise écologique** amène des pandémies, et celle-ci est toujours un enjeu de taille qu'il ne faut pas perdre de vue. L'équilibre, dans ces conditions, consiste à repenser notre monde et agir sur ce qui est urgent et prioritaire en même temps.



Voici mon don de : 100 \$ 50 \$ 20 \$ Autre : _____

Je désire que mon don soit utilisé pour :

Projets internationaux Soutien général Autre : _____

Adresse électronique : _____

Numéro de téléphone : _____

Aucun reçu Reçu annuel imprimé

*Horizons no. 3
Avril 2021*

**Veillez libeller votre chèque à l'ordre du
Centre Missionnaire Oblat (CMO).**

Pour le bien-être des communautés!

No. d'organisme enregistré : 11884 7888 RR0001

Afin d'utiliser vos dons de manière optimale, le CMO délivre seulement des reçus annuels.
Ces reçus sont uniquement produits au nom de la personne qui signe le chèque.